



USA : l'économie redémarre, l'emploi décolle

L'économie américaine s'est remise à créer beaucoup d'emplois, bien davantage que prévu par le consensus. En mars on a 916k emplois supplémentaires (contre +647 prévu) après déjà +468 en février (soit nettement plus que les +379 annoncé le mois dernier). C'est, de loin, la plus forte hausse mensuelle depuis août. Le secteur privé fait un peu moins bien avec +780k (+575 prévu) mais il avait fait mieux en février, car l'emploi public demeure anormalement instable. **Les USA n'affichent plus que 8,4 mns d'emplois perdus depuis le début de la crise, dont 7,2 mns dans le privé.**

Le taux de chômage recule de 6,2% à 6,0%, comme attendu, on retrouve les niveaux de l'été 2014, même si l'on reste très au-dessus des 3,5% d'avant la pandémie. Le surplus d'emplois créé, par rapport aux anticipations, ne permet pas un recul plus rapide du taux de chômage car il est compensé par la **remontée du taux de participation** de 61,4% à 61,5% ; c'est encore un niveau absolu très faible mais ce mouvement devrait gagner en intensité cette année. Le taux de sous-emploi total se repli de 11,1% à 10,7%, c'est son niveau du printemps 2015. Cela corrobore les indications des enquêtes qui disent que **le marché du travail se tend** : emplois plus faciles à trouver, embauches difficiles à réaliser.

L'économie semble **recréer surtout des emplois moins qualifiés**, ceux qui avaient été massivement détruits l'an dernier. En raison de cet effet de structure, **le salaire horaire moyen baisse** un petit peu, de -0,1% en mars alors qu'il était prévu à +0,1%, après +0,3% (révisé de +0,2% en février). Le glissement annuel, qui plonge de +5,2% (curieusement révisé de 5,3%) à +4,2% est difficile à interpréter car le chiffre de mars 2020 commençait à subir des distorsions. Cette variation sur un an devrait chuter **en territoire négatif dès le mois prochain** en raison de l'effet de base. A noter aussi que la durée du travail est très instable, elle remonte de 34,6 à 34,9 heures par semaine, égalant le sommet de janvier. Ce chiffre est à comparer à 34,3 avant la pandémie, **si ceux qui ont un emploi travaillent beaucoup, cela suggère que de nombreux emplois supplémentaires seront créés sous peu.**

Ces chiffres ont peu d'échos immédiats dans des marchés largement clos, ils nous semblent pourtant significatifs. De quoi faire monter les rendements obligataires et, surtout, les actions.

Achevé de rédiger par Dominique Barbet le 02/04/21 à 16h00